Langage des jeunes : mais kesk'ils disent?

Autor(en): **Fattebert, Sandrine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 33

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Langage des jeunes: **mais *kesk'ils* disent?**

Venu des banlieues françaises, le parler des ados est parfois incompréhensible pour les adultes. Cours accéléré pour débutants.

«Cette meuf, c'est trop d'la balle! J'la fissure grave!» Si vous entendez cette réflexion de jeunes dans la rue ou dans le train, pas la peine de prévenir la police! Il s'agit juste d'un élan du cœur, à traduire: «Cette femme est vraiment bien! Je la trouve très à mon goût».

L'argot n'a pourtant rien de nouveau. Le verlan (= l'envers) – qui constitue l'une des bases de la langue des jeunes – remonterait à 1690 déjà, selon Nathalie Lefkowitz, auteur d'une étude sur le sujet. En effet, Antoine Furetière donne dans son *Dictionnaire universel* la définition suivante pour verjus: «On dit, c'est verjus ou jus vert pour dire: c'est la même chose».

D'abord réservé au milieu carcéral et à la pègre, il a aussi été utilisé durant l'Occupation, avec toujours le même but: ne pas se faire comprendre des non-initiés. Dès les années cinquante, l'argot apparaît au cinéma, notamment dans *Touchez pas au grisbi* et en 1978, le chanteur Renaud le popularise dans son album *Laisse béton*. Avec l'émergence du mouvement hip-hop et du rap, le début des années nonante marque la réintroduction massive du verlan dans le parler, et surtout au sein des nouvelles générations. La télévision, elle aussi, s'est emparée de l'argot, avec par exemple, la série humoristique *Soda* (= ados), diffusée l'été passé sur M6 et qui met en scène les tracas quotidiens de trois jeunes.

Créé par les jeunes des banlieues françaises, l'argot contemporain puise aussi sa diversité

Zarbi et *auche*, **mais pas *nawak***

A

AUCHE dur difficile.
L'exo de maths était auche!
Le test de mathématiques était difficile.

B

BOUYAVE faire l'amour.
Tu l'as déjà bouyave, ta meuf, ou tu l'as seulement kérave?
Est-il indiscret de vous demander si vous avez déjà accompli l'acte de chair avec votre dulcinée ou si vous vous êtes contenté de l'embrasser?

C

CHIRO cerveau.
Ce narvalo, il a le chiro dans les Nike!
Ce pauvre type est bête, il ne comprend rien!

D

DARON père.
Ton daron, il est chanmé!
Ton père est méchant.

E

EFF fait.
Il faut que ce soit vite éff.
Il faut que ce soit réalisé dans les plus brefs délais.

F

FONBOU (synonyme de bouffon) quelqu'un de complètement nul, qui ne s'apparente pas au clan.
Comment je lui ai niqué sa race à c'bouffon!
Je sors indéniablement vainqueur du combat qui m'a opposé à cet individu qui ne s'apparente pas à notre style de vie.

G

GRAILLE manger.
Je vais grailler, j'ai trop la dalle!
Je vais manger, j'ai trop faim!

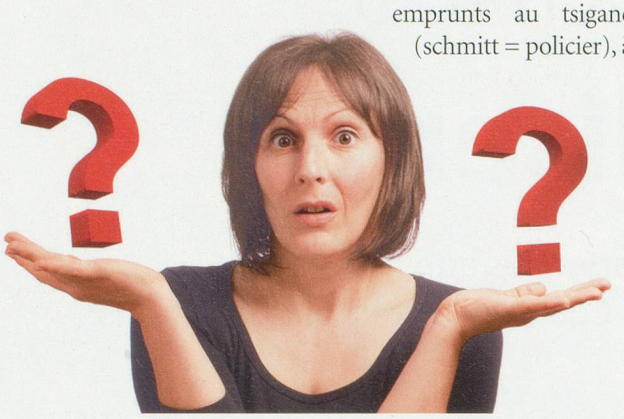
H

HEPS prison (d'origine arabe).
Faire de la heps pour quelques grammes de teushi, ouaille!
Séjourner à l'ombre pour quelques grammes de haschich, ça alors!

I

IENCH chien.
Mon singe me traite comme un iench.
Mon employeur me traite comme le meilleur ami de l'homme.

dans de nombreuses langues étrangères, avec notamment des emprunts au tsigane (schmitt = policier), à l'anglais (gun = pistolet), l'arabe (haram = péché), et à des parlers locaux.



Piskota

Né de l'exclusion

Mais pourquoi maltraiter ainsi le français académique? Les auteurs Hmaid Ben Aziza et Zouhour Messili, de l'Institut supérieur des Sciences humaines, se sont penchés sur la question. «Avec ce langage, les jeunes placent le Français de souche dans le statut d'étranger. En créant leur propre code, ils rendent leur réseau communicationnel hermétique par rapport à ceux qui les dominent et deviennent ainsi les maîtres du jeu. Les jeunes mobilisent des stratégies qui consistent à affirmer une identité communautaire», avancent-ils dans *Langage et exclusion: la langue des cités.*

En Suisse aussi, la langue des *djeunz* existe et évolue constamment, différant selon les régions, par souci d'originalité. Ce qui était *trop top* hier est ringard aujourd'hui. Difficile donc d'être certain de rester dans le coup!

Sandrine Fattebert

Zarbi et *auche*, **mais pas *nawak***

J

JARTER se faire jeter.
On s'est fait jarter du kino.
On nous a demandé de partir immédiatement du cinéma.

K

KAILLERA (ou caillera) racaille, personne de notre milieu (diminutif: 'kaille).
On est des kaillera, on rigole aps avec oit!
Nous sommes des gens peu fréquentables, nous ne rigolons pas avec des sans-amis fermés sur eux-mêmes comme toi!

L

LACHAVE (se) partir, s'en aller.
Les sarko débarquent, faut qu'tu te lachaves zyva!
Les policiers arrivent, il est préférable que tu t'en ailles vite!

M

MORTEL (invariable) bien, beau, dont on peut se réjouir.
Elles sont trop mortelles, tes Nike!
Elles sont vraiment bien, tes chaussures de sport!

N

NAWAK exprime le fait qu'il s'agisse de n'importe quoi.
C'est nawak, ton histoire!
Ce que tu racontes n'a pas de sens!

O

OUCH se dit pour provoquer quelqu'un.
Tu me gaves, ouch!
Tu m'énerves, je ne te supporte plus, et toc!

P

PILLAVE boire.
La daronne de Martin, elle pillave grave.
La mère de Martin picole.

Q

QUECLA (ou kecla) claque.
M'ont mis deux ou trois kecla, ces bouffons!
Ces personnes, inconnues de mon clan, m'ont donné deux ou trois claques!

R

REUCH cher, coûteux.
Tin, comment c'est trop reuch, les Rolex!
Comme les Rolex sont chères!

S

SEBU bus.
Depuis qu'un poucave t'a péta ta caisse, tu dois prendre le sebu.
Depuis qu'un traître a volé ton automobile, tu es contraint d'emprunter le bus.

T

TÉMA regarder (généralement employé dans des expressions péjoratives).
Téma comme c'est relou!
Regarde comme c'est lourd!

U

UPER puer.
Putain, ça upe chez toi!
Purée, depuis quand n'as-tu pas aéré ton appartement?

V

VÉNÈRE énerver.
Zyva, tu m'vénères!
Nom d'une pipe, tu m'exaspères!

W

WESH salut.
Wesh! Ça va, ton taf?
Salut! Ton emploi te comble-t-il?

X

XE surnom de l'ecstasy.
Du Xe? Non cimer! La dernière fois, j'étais trop foncedé.
Une pilule d'ecstasy? Non merci! La dernière fois que je me suis adonné à la consommation de cette drogue, j'étais dans un sale état.

Y

YOUVOI voyou.
Ce youvoi est trop déchiré.
Ce délinquant vient de consommer du cannabis.

Z

ZARB(I) bizarre.
Pierre, il est trop zarb (ou zarbi)!
Pierre est très étrange ces jours-ci.